

80 ans de la Chaîne du Bonheur

Dossier de Presse

Le 26 septembre 2026, la Chaîne du Bonheur fête ses 80 ans. Née d'une émission de radio en 1946, elle a depuis organisé 275 collectes et reçu 2,2 milliards de francs de dons. À l'occasion de cet anniversaire, elle publie notamment un nouveau Baromètre de la solidarité en Suisse, une étude représentative sur le sujet, et ouvre ses archives sur huit décennies de mobilisation.

80 ans de solidarité en 8 chiffres clés

**26 septembre
1946**

Première émission de la
Chaîne du Bonheur

275 collectes

organisées depuis
sa création

**2,2 milliards
de francs**

de dons reçus
depuis 1946

124 pays

dans lesquels des projets
ont été soutenus
grâce aux dons

**227,7 millions
de francs**

récoltés après le
tsunami en Asie du Sud-Est
en 2004, la plus grande
collecte de l'histoire de la
Chaîne du Bonheur

**Près d'1 franc
sur 5**

donné depuis 1946 l'a été
en faveur de la Suisse

**28 organisa-
tions
partenaires**

accréditées
aujourd'hui en Suisse

**97 francs
sur 100**

sont consacrés au
financement et au suivi
des projets sociaux
et humanitaires

La solidarité en Suisse aujourd'hui

Sous embargo jusqu'au
25 septembre 2026 à 6h

Résultats du Baromètre de la solidarité 2026

À l'occasion de ses 80 ans, la Chaîne du Bonheur, en collaboration avec le CEPS publie son troisième Baromètre de la solidarité qui éclaire le rapport de la population en Suisse à la solidarité aujourd'hui : son importance, les formes qu'elle prend et comment elle évolue face à la multitude des crises.

95 % – La solidarité est profondément ancrée

95 % de la population considère que la solidarité est importante pour la vie en société. Cette importance se retrouve dans toutes les générations et tous les groupes de population. Pourtant, seuls 68 % estiment que la société suisse dans son ensemble est solidaire. La solidarité apparaît ainsi comme une valeur largement partagée, même si elle n'est pas toujours perçue de la même manière au quotidien.

Pas de lassitude face aux crises malgré leur multiplication

86 % des personnes interrogées ont le sentiment que le nombre de crises et de situations d'urgence a augmenté ces dernières années. Malgré cela, la propension à faire des dons reste remarquablement stable : elle n'a pas changé pour 60 % de la population et a même augmenté pour 28 %. Seuls 8 % indiquent qu'elle a diminué. La multiplication des crises ne conduit donc pas à un recul généralisé de la solidarité.

78 % – La multiplication des crises pousse à faire davantage de choix

La multiplication des crises modifie moins la volonté d'aider que la manière dont le soutien est apporté. 78 % des personnes interrogées indiquent réfléchir davantage aux causes qu'elles choisissent de soutenir. 61 % se demandent par ailleurs parfois si leur aide a réellement un impact. La succession des crises peut ainsi susciter un sentiment de dépassement et d'impuissance.

Une solidarité largement partagée, mais pas sans conditions

76 % des personnes interrogées estiment qu'il est important de vérifier si quelqu'un mérite réellement d'être soutenu. Dans le même temps, seule une minorité de 42 % souhaite limiter l'aide aux personnes qui se retrouvent dans le besoin sans en être responsables. Le Baromètre montre ainsi que la volonté d'aider est largement ancrée, mais que les opinions divergent sur les conditions auxquelles ce soutien devrait être accordé.



Le Baromètre de la solidarité a été réalisé par gfs.bern et le CEPS de l'Université de Bâle, entre le 4 juin et le 1er juillet 2026, auprès de 1618 personnes âgées de 18 ans et plus dans toute la Suisse.

L'ensemble des résultats du Baromètre de la solidarité sera disponible dès le 25 septembre 2026 sur bonheur.ch, ou sur demande avant cette date.

Les grandes collectes qui ont marqué la Suisse

Depuis 1946, la Chaîne du Bonheur accompagne les grands élans de solidarité de la population suisse, face aux catastrophes, aux conflits et aux crises sociales, en Suisse comme dans le monde. Retour sur quelques collectes de la Chaîne du Bonheur qui ont marqué ces huit dernières décennies.

1964 Lutte contre le racisme dans le monde



1968 Famine au Biafra



1993 Crise économique et chômage en Suisse



1994 Génocide au Rwanda



1995 Lutte contre le VIH/sida en Suisse et dans le monde



1999 Guerre au Kosovo



2000 Intempéries en Suisse (Valais, Gondo et Tessin)



2004 Tsunami en Asie du Sud-Est



2012 Conflit en Syrie



2020–2021 Pandémie de Covid-19 en Suisse et dans le monde



2022 Guerre en Ukraine



2025 Éboulement à Blatten (VS)



Les idées les plus folles de la solidarité

Depuis 1946, la solidarité a parfois pris des formes inattendues. Au fil des décennies, la Chaîne du Bonheur a vu naître des initiatives originales, généreuses et, vu d'aujourd'hui, parfois complètement insolites.



Quand la solidarité donne des ailes

En 1975, la Chaîne du Bonheur s'improvise presque agence de voyage avec l'opération « Air Bonheur ». Quelque 700 personnes retraitées prennent pour la première fois l'avion et découvrent la mer à Majorque. Visites de l'île, excursion en bateau et soirée folklorique : une semaine inoubliable pour des personnes qui n'avaient jusque-là jamais pu s'offrir de vacances à l'étranger.

Du tabac... et du chocolat, merci !

En 1948, une collecte de tabac est organisée pour les grands-pères. Une question ne tarde pas à surgir :

et les grands-mères ? Une action est alors lancée pour elles aussi. Les dons affluent dans les studios : chocolat, bonbons et friandises, mais également pelotes de laine, sucre ou boîtes de conserve. Une collecte qui rappelle à quel point les formes de solidarité ont évolué en huit décennies.



Une vache, un lingot d'or... et même une villa à gagner

En 1954, les studios de Radio Lausanne se transforment en véritable entrepôt à l'occasion d'une gigantesque loterie. Parmi les lots : des voitures, des chambres à coucher complètes, un lingot d'or, une vache prénommée Louise et même une villa offerte conjointement par plusieurs entreprises. Des dizaines de milliers de personnes participent et plus d'un million de francs sont récoltés en faveur de personnes en situation de handicap en Suisse romande.



Des saucisses au don en ligne : 80 ans de solidarité qui se réinvente

La solidarité ne cesse de se réinventer au gré des idées de celles et ceux qui souhaitent aider. En huit décennies, la Chaîne du Bonheur a vu naître d'innombrables façons de se mobiliser, en Suisse comme dans le monde.

À ses débuts, les studios de radio débordent régulièrement de dizaines de tonnes de dons en nature : vêtements, nourriture, magazines et même saucisses. À partir des années 1980, les dons financiers prennent progressivement le relais, permettant de répondre plus rapidement et plus efficacement aux catastrophes et aux crises.

Les marchandises ont disparu des studios, mais pas l'imagination de la population. Dons en ligne, ventes de



pâtisseries, défis sportifs, concerts, legs, bénévolat, collectes sur les réseaux sociaux ou encore marathons de jeux vidéo : chacun et chacune trouve sa manière de se mobiliser.

D'une émission de radio à un acteur clé du financement humanitaire

Tout commence le 26 septembre 1946 sur les ondes de Radio Sottens, l'ancêtre de la RTS. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les animateurs Roger Nordmann et Jack Rollan imaginent une émission fondée sur une idée simple : créer une chaîne de solidarité entre celles et ceux qui peuvent aider et celles et ceux qui en ont besoin. La « Chaîne du Bonheur » est née.

À ses débuts, l'aide prend principalement la forme de dons en nature. Les studios de radio se remplissent rapidement de vêtements, de nourriture et de biens de première nécessité. Mais une radio n'est pas une organisation humanitaire : la Chaîne du Bonheur s'appuie très tôt sur des partenaires, à commencer par la Croix-Rouge suisse, pour acheminer et distribuer l'aide.

Au fil des décennies, les collectes prennent de l'ampleur et les dons financiers remplacent progressivement les dons en nature. En 1983, la Chaîne du Bonheur devient une fondation indépendante, tout en conservant un lien étroit avec la SSR, qui reste aujourd'hui encore un partenaire essentiel de ses grandes mobilisations nationales.

Aujourd'hui, la Chaîne du Bonheur est un acteur clé du financement humanitaire en Suisse. Elle ne met pas elle-même en œuvre les projets sur le terrain : elle collecte les dons, examine les projets soumis par ses organisations partenaires, décide de leur financement et contrôle l'utilisation des fonds.

Comment un don devient de l'aide

1 La population se mobilise

La Chaîne du Bonheur collecte les dons lors de crises et de catastrophes.

2 Les organisations partenaires proposent des projets

Elles soumettent des projets répondant aux besoins identifiés sur le terrain.

3 La Chaîne du Bonheur sélectionne et finance

Les projets sont examinés avant l'attribution des fonds.

4 L'utilisation des dons est suivie

La mise en œuvre des projets et l'utilisation des fonds sont contrôlées.



Le visage de la solidarité : Jean-Marc Richard

Depuis 1991, Jean-Marc Richard est l'un des visages les plus emblématiques de la Chaîne du Bonheur en Suisse romande. Au fil des grandes collectes et des Journées nationales de solidarité, il a accompagné des générations d'auditrices et d'auditeurs et relayé, année après année, les appels à la générosité.

En plus de 35 ans d'engagement, il a consacré près de 1500 heures d'antenne à la Chaîne du Bonheur — soit l'équivalent de plus de 62 jours et nuits sans interruption. Du studio de radio aux centres téléphoniques, il est devenu pour beaucoup une voix familière de la solidarité en Suisse romande.

Toujours avec la même conviction, et un numéro devenu indissociable des grandes mobilisations : 0800 87 07 07.



Ressources médias

Personnes disponibles pour interview

Jean-Marc Richard – ambassadeur de la Chaîne du Bonheur

35 ans de grandes collectes et de mobilisation à la radio Témoignages, souvenirs marquants et évolution de la solidarité en Suisse romande.

Ernst Lüber – directeur Programmes et Évaluation

Comment les dons deviennent de l'aide

Sélection et financement des projets, suivi de l'utilisation des dons, travail avec les organisations partenaires et évolution de l'aide humanitaire.

Miren Bengoa – Directrice de la Chaîne du Bonheur

La place de la Chaîne du Bonheur aujourd'hui et l'avenir de la solidarité

Rôle de la Chaîne du Bonheur dans le paysage suisse, partenariat avec la SSR et évolution des grandes mobilisations nationales.

Corinne Bahizi – porte-parole de la Chaîne du Bonheur

Demandes d'interview et contact presse

Corinne Bahizi

bahizi@bonheur.ch ou 079 967 88 63

Images

Vous trouverez **ici** une sélection de photos retraçant l'histoire de la Chaîne du Bonheur et symbolisant la solidarité.



Quai Ernest-Ansermet 20
1205 Genève

bonheur.ch



Chaîne du Bonheur